



Ambassade de France
en Côte d'Ivoire

Inspection des écoles françaises
d'Afrique Occidentale
(Pôle Abidjan)
ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE



ETABLISSEMENTS
A PROGRAMMES
FRANÇAIS
D'ABIDJAN

CINEMAS
D'ABIDJAN
Primavera
La Fontaine

« PARCOURS CINEMA » 2013/2014

L'HOMME QUI RETRECIT

Réalisation : Jack Arnold, États-Unis, 1957, 81minutes, noir et blanc.

Pistes pédagogiques

Objectifs ¹

- Promouvoir une pratique du cinéma dans le cadre scolaire, en plaçant les élèves en situation active de spectateurs. Il s'agit, ainsi, de faire entrer de manière régulière les enfants dans une salle de cinéma, lieu d'échange d'une pratique culturelle et de lien social ;
- développer les compétences des élèves relatives aux arts visuels et les amener à se constituer une première culture cinématographique ;
- favoriser la verbalisation et l'argumentation, la formation du jugement, du goût et de la sensibilité ;
- cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères, qui est l'un des objectifs d'attitude fixé par le socle commun de connaissances et de compétences ;
- amener les élèves à communiquer et maîtriser le langage d'évocation, et plus largement, à travailler les compétences dans le domaine du langage oral, de la lecture et de l'écriture. (*Utilisation, notamment, des textes et photogrammes de la carte postale*) ;
- maîtriser quelques notions liées à l'image cinématographique et connaître le lexique qui y est rattaché (plan, séquence, plan-séquence...).

Rappel du cahier des charges du Parcours cinéma

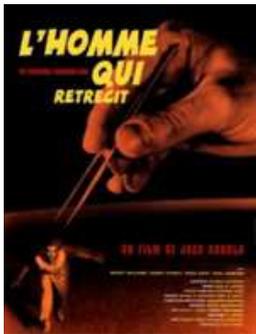
Au plan pédagogique, le *Parcours cinéma* a pour but d'optimiser les sorties au cinéma par une préparation et une exploitation en classe de la rencontre avec les films programmés.

Le cahier des charges défini lors de la réunion du 19 juin 2013 prévoit notamment de :

- Mettre en place des prévisionnements réservés aux enseignants engagés dans le projet ;
- éviter de regrouper plus de 5 classes à la fois dans la salle de cinéma (pour cela, disposer de 5 jours de projection au cinéma La Fontaine) ;
- privilégier le placement libre des enfants lors de l'entrée dans la salle de cinéma ;
- organiser des visites de la cabine de projection ;
- poursuivre quand cela est possible les projections à partir de copies 35 mm (rester dans l'esprit d'école et cinéma) ;
- disposer des affiches du film dans les classes et à l'entrée de la salle ;
- présenter les films en salle systématiquement avant le début des projections ;
- disposer des pistes pédagogiques sur les films au programme dès le début de l'année scolaire ;
- mettre en place localement une formation de 3 heures à Windows movie maker ;
- proposer à des classes d'écoles ivoiriennes de participer au projet ;
- développer l'aspect « rencontres avec des professionnels du cinéma en salle de cinéma » ;
- programmer une exposition du Parcours cinéma à la mi-mai (12 au 17 mai 2014).

¹ Les programmes d'enseignement de l'école primaire accordent explicitement au cinéma la place qui lui revient dans l'enseignement des arts visuels, au titre des pratiques artistiques et de celui de l'histoire des arts.

Avant la projection ²



Il s'agit de mettre les élèves en situation d'attente, de leur donner envie de voir le film, sans déflorer le sujet. Le cinéma est un moyen de rencontrer « l'autre », d'autres cultures, d'autres paysages, d'autres mentalités et points de vue... Il faut donc préparer les élèves à rencontrer « l'autre » afin qu'ils soient plus attentifs. Avec *L'Homme qui rétrécit*, voici l'occasion rêvée d'aider les élèves à prendre conscience du fait que le cinéma est l'art de l'artifice, de la fausse réalité, des trucages.

Mais l'image en général peut mentir ou travestir la vérité de bien d'autres façons. Il importe donc que les jeunes élèves apprennent à porter un regard critique sur cette image. L'enjeu citoyen est à la mesure des risques de manipulation.

Points de départ possibles : activités autour du titre, des affiches et du générique du film ou en lien avec le roman de Matheson.

1. A partir du titre (qui est annonciateur) et de l'affiche du film : hypothèses quant à l'époque, au genre, au sujet, au contenu du film -> à valider ou non après la projection. Il est intéressant de proposer aux élèves deux affiches :

L'affiche française	L'affiche originale (à travailler en lien avec l'enseignant d'anglais)
 <p>Message iconographique fort : une main énorme et une pince à épiler démesurée par rapport à la taille de l'homme, qui court en avant et regarde le lecteur, futur spectateur, d'un air affolé.</p> <p>La pince à épiler qui sert ordinairement à saisir de l'à peine visible, rend compte de la petitesse de l'homme et de sa vulnérabilité. La pince à épiler peut être source d'hypothèses de récit mais hormis l'apport qu'elle joue pour la taille de l'homme, elle n'apparaît pas dans le récit.</p> <p>Affiche en couleur sépia, annonciatrice d'un film ancien.</p> <p>La typographie des caractères est à remarquer : « rétrécit » est écrit en plus petit que « l'homme », on va du grand vers le petit.</p>	 <p>Le message iconographique : une mise en abîme par un jeu de cadres : un homme à l'extérieur ou à l'intérieur ? Un chat ou un énorme félin comparé à la taille de l'humain, lequel est enfermé, le chat ou l'homme. Une grille ou un grillage les séparent.</p> <p>La taille des ciseaux, de la pochette d'allumettes et de la bobine de fil, montrent le nanisme de l'homme.</p> <p>Pourtant cet homme ne renonce pas, il combat avec une aiguille à coudre.</p> <p>Le message linguistique : « A fascinating adventure into the unknown », une aventure fascinante dans l'inconnu. Les élèves pourront émettre des hypothèses sur ce monde inconnu.</p> <p>« The incredible shrinking man » signifie littéralement « l'incroyable homme rétrécissant » : on notera la forme progressive en anglais qui indique un état qui dure dans le temps : il a rétréci et continue de diminuer.</p> <p>A nouveau la typographie du titre nous indique la diminution : « Shrinking » commence par de grandes lettres pour se réduire progressivement par contre « man » commence par de petites lettres pour finir par de grandes. C'est la résolution du film, à l'échelle de l'humanité, l'homme a accepté son destin, il accepte l'échelle de l'univers, il est passé dans un autre monde.</p>

2. Utilisation du générique, classique et annonciateur du sujet du film (DVD).
3. Discussions éventuelles à propos de la bombe atomique et de la radioactivité, des trucages cinématographiques, des films de science-fiction, de l'infiniment grand et de l'infiniment petit...
4. Lien avec le roman : Le premier chapitre du roman de Richard MATHESON peut permettre d'introduire le film. Le texte est court, il situe l'action sur un bateau en plein océan. Le héros est en compagnie de son frère qui dort à l'intérieur de la cabine, lors qu'un mystérieux nuage apparaît à l'horizon, finissant par submerger le bateau. Le

² La lecture du *cahier de notes sur...* réalisé par *école et cinéma* permet à l'enseignant engagé dans le projet de découvrir le point de vue de Hervé Joubert-Laurencin, l'auteur de ce fascicule. Ce film doit probablement sa réussite à une parfaite proportion entre ses ambitions et les moyens de sa réalisation, qui sont ceux d'un film de la « série B » d'une grande compagnie. Mais que l'on ne s'y trompe pas, il s'agit bien là d'un grand film dont la vraie découverte est la fin... Joubert-Laurencin nous le dit « L'Homme qui rétrécit, c'est surtout l'âme qui s'agrandit. »...

chapitre termine par cette phrase : « Et c'est ainsi que tout commença ». Il est intéressant de demander aux élèves d'imaginer une suite possible puis de la comparer après la projection avec la suite de l'histoire de Jack ARNOLD.

Utilisation des images du photogramme

Photographies distribuées au hasard, servant de support à des échanges entre élèves, à des émissions d'hypothèses sur les lieux, les personnages, l'histoire...

Après la projection (oral / écrit / arts visuels / découverte du cinéma)

Activités à adapter en fonction du niveau de la classe.

1. **Recueillir le ressenti des élèves, faire verbaliser** les réactions à chaud : qu'a-t-on aimé (pas aimé) dans le film ? A-t-on eu peur, envie de fermer les yeux ?...

2. **Revenir sur les hypothèses émises avant la projection.**

3. **Le générique** : à partir des souvenirs visuels et sonores des élèves, montrer comment ce générique très simple annonce le sujet du film.

4. **Reconstruction collective du scénario.** (Ce retour sur le film pourra s'accompagner de dessins ou pourra utiliser les photogrammes du cahier de notes).

Vacancier heureux / nuage bizarre - Ellipse de temps de 6 mois – cobaye pour la médecine et attraction médiatique / vie de nain / la maison de poupée, le chat, la cave / nouvelle vie dans la cave / lutte pour sa survie avec une araignée / dernière métamorphose : le monde de l'infiniment petit.

5. **Retrouver les personnages principaux, les caractériser physiquement et moralement**

Scott CAREY : c'est le personnage principal, touché par un nuage radioactif, il diminue. Plus il rétrécit, plus il devient nerveux. Malgré quelques moments de désespoir, et son statut de victime, il ne renonce pas et témoigne d'une grande vitalité, d'une incroyable volonté de vivre et de résister aux épreuves rencontrées. Il finit par accepter son statut et part à la découverte d'un nouveau monde, un microcosme.

Faire appel à la mémoire des élèves pour lister tous les indices qui montrent que Scott rétrécit :

http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_I_homme_qui_retrécit.pdf

Louise CAREY : sa femme. Très affectée par ce qui arrive à son mari. Elle adapte l'environnement pour rendre possible la vie de son mari. Elle culpabilise après la scène avec le chat.

Charles CAREY : c'est le frère de Scott qui vient en aide à Louise.

Clarice, naine, que Scott rencontre dans une fête foraine. Avec elle, il reprend momentanément espoir...

Le chat, Kitty qui ne reconnaît plus son maître...

L'araignée, l'ennemie de Scott contre qui il doit lutter pour sa survie.

6. **Les espaces du film** : la mer et le bateau, la maison du couple, le cabinet médical, la fête foraine, la maison de poupée, la cave, l'univers.

7. **Les trucages : Les rapports d'échelle**

L'enfant y est particulièrement sensible puisqu'il vit ce décalage au quotidien, c'est avec sa vision d'enfant qu'il voit le monde des adultes. Lister dans le film tous les rapports d'échelle qui mettent le héros en difficulté. Tableau avec les points de vue de Scott par rapport aux objets du quotidien.

(Cf. http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_I_homme_qui_retrécit.pdf)



En arts plastiques, créer des images avec une différence d'échelle, chercher des exemples d'effets spéciaux dans des magazines, créer des photos montages, différence d'échelle et superposition de plans dans des spots télévisés.

La notion de points de vue

Au fur et à mesure de l'avancée du film, le point de vue se transforme. Au départ la caméra est à hauteur d'yeux de Scott, tant que celui-ci a sa taille normale. Dès qu'il commence à rétrécir, les contre plongées et plongées renforcent la vulnérabilité du personnage, créent la menace.



2 procédés très simples sont utilisés

- L'acteur évolue dans des éléments de décor construits beaucoup plus grands que lui (14 décors géants ont été commandés par le réalisateur).
- Utilisation de la double exposition.

Voir fiches pédagogiques Ecole et cinéma en Creuse

<http://www.educreuse23.ac-limoqes.fr/coleetcinema/fichespedagogiques/archivesFichesPedaAnneesPrecedentes.htm>.

8. Production d'écrits

Ecrire une scène avec différents points de vue (scène avec le chat ou l'araignée : point de vue de Scott / point de vue du chat ou de l'araignée).

Imaginer des pistes d'écriture avec une mise en abîme : la maison de poupée puis la boîte d'allumettes sont des mises en abîme de la demeure du héros. Commencer un récit sur la même trame :

- On est dans un train, placé dans une valise, placé dans une trousse de toilette...
- On est dans une pièce enfermée dans le tiroir d'une table...
- Imaginer la suite de l'histoire : la fin du film est ouverte, Scott découvre le microcosme...Quelle sera sa vie ?
- Imaginer une autre fin, du genre happy end !
- Imaginer le dialogue intérieur de Scott lorsqu'il essaie d'escalader une caisse à claire voie après s'être fabriqué un harpon avec une épingle et du fil.

9. La bande son.

Au cinéma, il existe trois matières qui constituent l'expression sonore : les paroles, les bruits, les musiques.

On peut définir trois types de rapport entre le son et l'image :

- le son in : la source du son est visible à l'écran.
- le son off : il émane d'une source invisible située dans un autre espace temps que celui qui est représenté à l'écran.
- le son hors champ : la source du son n'est pas visible à l'image mais elle peut être imaginativement située dans l'espace temps de la fiction montrée.

- Voix off, voix in.
- Les bruitages : bruits recomposés que font les objets utilisés par Scott à la fin du film (aiguille, ciseaux, pointe, bruits extérieurs...)
- Les musiques : très emphatiques comme c'était de mise à l'époque. On sollicitera les souvenirs des élèves pour revenir sur des passages particulièrement soulignés (générique, perte de l'alliance, révélation de la maladie de Scott, scènes d'affrontements,...)

10. La bande image.

- Utilisation des plongées et des contre-plongées pour renforcer les différences de taille, la vulnérabilité, le caractère menaçant ou effrayant.
- Les fondus-enchaînés (voir le cahier de notes sur...)
- Les éclairages et le rôle de la lumière : la plupart des plans étant tournés en studio, l'éclairage artificiel permet de façonner le décor. Les taches de lumière permettent de guider le regard du spectateur sur les points importants, d'accentuer les effets dramatiques... Les oppositions entre les ombres et les lumières vont progressivement nous conduire à la conclusion du film : quelle que soit la taille, la lumière solaire est toujours présente et constitue la source de la Vie.
- L'importance des portes.

11. **Interprétation de la fin du film.** En rapprochant l'ouverture du film de sa fin, on amènera les élèves à dévoiler le propos de l'œuvre : malgré sa "disparition du monde des humains", Scott est toujours au centre de "l'univers, mondes innombrables, magnifique tapisserie de Dieu" ; malgré sa place chez les infiniment petits, il "signifie toujours quelque chose", parce que "pour Dieu, il n'est pas de zéro". Les images et les mouvements de caméra (travelling arrière sur Scott perdu au milieu de la matière enchaîné au zoom avant sur la voûte céleste) permettent d'illustrer ce propos de la voix off.

Discussions et débats sur les thèmes portés par le film

(http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_l_homme_qui_retrecit.pdf)

- La différence, les différences : le nanisme, le handicap
- La peur
- Le nucléaire et ses dangers

Prolongements en arts visuels

(http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_l_homme_qui_retrecit.pdf)

- Produire des images en inversant le statut d'un objet par rapport à un humain. Vous pouvez partir de l'image page 14 du cahier de notes lorsque Scott soulève à grand peine une paire de ciseaux.

Utiliser différentes techniques : dessin, découpage/collage...ou alors l'ordinateur...

- Donner un contrat sur la peur.

- Refaire une affiche du film.

- En lien avec la technologie, fabriquer une maquette.

- Lecture d'œuvres : la vierge d'Autun de Jan VAN EYCK

Nous sommes amenés graduellement à découvrir un univers en miniature, 2 personnages au fond de la scène, de toute petite taille, nous invitent à contempler la ville qui se déploie à l'infini.

- Prolongements cinématographiques : *Chérie, j'ai rétréci les gosses* (Joe Johnston – 1984) / *Microcosmos, le peuple de l'herbe* (Claude Nurispany, Marie Perrenou - 1996).

Documents importants à consulter (utilisés pour ce compte rendu)

Ecole et cinéma en Creuse

(<http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/ecoleetcinema/fichespdagogiques/archivesFichesPedaAnneesPrecedentes.htm>)

- Le chat : ami ou ennemi ?
- Des objets sont devenus géants pour Scott...
- Les trucages : décor surdimensionné ou image de Scott filmé de loin incrustée sur un autre plan.
- Les plans et angles de prise de vue : plan d'ensemble, gros plan, très gros plan, plongée ou contre-plongée.
- Qui ou que regarde Scott ?
- Ombres et lumières : quelles impressions produisent-elles ?
- Activités pour se remémorer : ordre d'apparition à l'écran, résumé du film, vrai ou faux, reconstitution chronologique.
- Effets spéciaux : quels trucages ?
- Les différentes vies de Scott : vie d'homme, de nain, d'insecte, d'atome...

Ecole et cinéma en Haute-Garonne

(http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecoleetcinema31/films/homme_retrecit/fiche.htm)

Ecole et cinéma dans le Rhône

(http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_l_homme_qui_retrecit.pdf)

Parcours cinéma sur le site www.ipefdakar.org

http://ia89.ac-dijon.fr/docs/av/ec_homme_qui_retrecit.pdf

http://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/Document_pedagogique_Calvados.pdf